

Agenda mondial de la JICA

N° 8 Éducation



 **OBJECTIFS
DE DÉVELOPPEMENT
DURABLE**



L'Agence japonaise de coopération internationale (JICA) œuvre à la réalisation des objectifs de développement durable (ODD).

1. Objectif

Permettre une éducation de qualité, jetant les bases d'une société où chacun peut pleinement développer ses talents et ses capacités et vivre dans la dignité, afin de promouvoir à son tour un développement socio-économique durable.

2. Situation actuelle, analyse des problèmes et justification des objectifs

L'éducation est un droit fondamental dont tous les individus devraient pouvoir bénéficier de manière égale. Elle constitue une base solide permettant à chacun de développer pleinement ses talents et ses capacités et de vivre dignement. Les ressources humaines dotées de connaissances et de compétences hautement spécialisées acquises par l'éducation sont indispensables à un développement social et économique durable. En outre, le respect des diverses cultures et valeurs, favorisé par l'éducation, constitue la base d'une société inclusive et pacifique.

À la lumière de ce constat, l'objectif 4 des objectifs de développement durable (ODD) aspire à « assurer une éducation inclusive, équitable et de qualité pour tous et promouvoir les possibilités d'apprentissage tout au long de la vie ». L'ODD 4 englobe tous les niveaux d'éducation, du préprimaire à l'enseignement supérieur, et affiche l'objectif ambitieux et exigeant d'améliorer sans cesse la qualité de l'éducation.

L'ODD 4 met en avant le concept d'Éducation pour tous (EPT), fruit d'un consensus international atteint en 1990. Depuis, grâce aux efforts déployés par la communauté internationale au fil des ans, l'accès à l'éducation s'est nettement amélioré et les taux de scolarisation ont considérablement progressé. Cependant, 263 millions d'enfants et de jeunes en âge d'être scolarisés dans le monde ne vont pas à l'école (ISU, 2018a), et 610 millions d'enfants et de jeunes scolarisés n'ont pas atteint le niveau minimum de compétence en lecture, en écriture et en calcul (ISU, 2017). Le « Rapport sur le développement dans le monde » (RDM) de 2018 insiste sur la nécessité de se concentrer sur l'apprentissage des enfants et de résoudre ce qu'il qualifie de « crise de l'apprentissage », où les individus entrent dans l'âge adulte sans avoir acquis les compétences académiques de base, même s'ils sont allés à l'école.

Bien qu'il y ait eu des avancées, les disparités persistantes dues à la pauvreté, au sexe, au handicap, à l'ethnicité et à la langue, ainsi qu'à la situation géographique, empêchent souvent de garantir une éducation de qualité pour tous les enfants. La pandémie

de COVID-19 en 2020 a entraîné des fermetures d'écoles et une aggravation des conditions économiques pour les familles, ce qui a eu un impact énorme sur les groupes vulnérables. La Banque mondiale estime que les fermetures d'écoles vont accroître de 25 % la proportion d'enfants ne possédant pas les compétences minimales en lecture, en écriture et en calcul, ce qui pourrait entraîner une perte totale de 10 000 milliards USD sur les revenus futurs des élèves actuels de l'enseignement primaire et secondaire.

Pour atteindre un développement socio-économique durable, les pays doivent développer des ressources humaines dotées d'une expertise et de compétences avancées dans divers domaines tels que la politique et le droit, l'économie, le développement social ou encore la science, la technologie et l'innovation, autant de moteurs des pays en développement. Cependant, alors que le taux d'inscription dans l'enseignement supérieur des pays à revenu élevé dépasse en moyenne 75 %, celui des pays à faible revenu tourne autour de 9 %.

En outre, les universités des pays à faible revenu rencontrent des difficultés pour fournir un enseignement et mener des recherches de qualité. Même parmi les universités de premier plan de ces pays, beaucoup ne remplissent pas suffisamment le rôle qui leur est dévolu faute de moyens, notamment des professeurs qualifiés, des installations, des équipements pour l'enseignement et la recherche, des réseaux académiques avec d'autres universités, etc. Par conséquent, il y a une pénurie de spécialistes formés à l'université, notamment des fonctionnaires, des chercheurs et des ingénieurs (les « ressources humaines hautement qualifiées ») tandis que la fuite des cerveaux à l'étranger prive les gouvernements de personnels compétents. Il est donc urgent de résoudre ce problème.

La pandémie de COVID-19 a gravement touché l'enseignement supérieur des pays en développement. Avec la fermeture des universités et l'interdiction de se rendre sur les campus, beaucoup d'étudiants se sont tournés vers les cours en ligne comme moyen alternatif d'éducation. Dans ce contexte, il est extrêmement difficile d'assurer un enseignement et une recherche de qualité à long terme. De plus, les étudiants ont perdu la possibilité d'étudier à l'étranger, pour des périodes courtes ou longues, et les projets de collaboration et de coopération entre chercheurs et universités impliquant des déplacements physiques ont subi un coup d'arrêt.

D'autre part, la pandémie mondiale exige des réponses mobilisant les connaissances scientifiques et les technologies de divers domaines, y compris l'ingénierie, l'agriculture et la médecine, et on attend de plus en plus des universités qu'elles jouent un rôle clé en tant que centre de connaissances. Les universités soutenues par la JICA dans divers pays ont lancé de nouvelles activités de recherche et de développement en réponse à la crise du COVID-19. L'Université d'agriculture et de technologie Jomo Kenyatta au Kenya, par exemple, a créé un système de prédiction des tendances d'infection basé sur Internet.

L'importance de l'éducation dans les pays en développement est reconnue depuis longtemps par les organisations internationales. La conférence mondiale sur l'éducation pour tous (EPT) de 1990 a fait de l'EPT un objectif politique partagé par la communauté

internationale. Son importance a été réaffirmée avec les OMD en 2000, puis avec les ODD en 2015, et les pays et partenaires de développement respectifs ont travaillé en étroite collaboration pour atteindre ces objectifs. L'accent a d'abord été placé sur l'élargissement de l'accès à l'enseignement primaire et secondaire. Cependant, avec l'augmentation constante du taux de scolarisation, l'attention s'est portée sur les adultes qui n'ont pas acquis les compétences académiques suffisantes, même après des années de scolarité. Désormais, l'ODD 4 appelle explicitement à améliorer la qualité de l'éducation pour garantir l'apprentissage des enfants.

Les données disponibles à ce jour, selon le RDM 2018, suggèrent trois approches pour résoudre la crise. Premièrement, améliorer la préparation des enfants à l'apprentissage (les enfants pauvres ont tendance à avoir de faibles niveaux de réussite scolaire, car les mauvaises conditions de développement, les frais de scolarité et les coûts d'opportunité sont des obstacles à la fréquentation scolaire); deuxièmement, parfaire les pratiques d'enseignement en partant du principe que les enseignants n'ont pas une connaissance suffisante des matières et des méthodes pédagogiques ; et troisièmement, s'intéresser à la gestion efficace des écoles (une bonne gouvernance scolaire n'améliore pas immédiatement l'apprentissage des élèves, mais elle agit indirectement sur lui par une utilisation efficace des ressources) plutôt qu'au montant des investissements.

En ce qui concerne l'enseignement supérieur, la cible 4.3 de l'ODD 4 appelle à « faire en sorte que les femmes et les hommes aient tous accès dans des conditions d'égalité à un enseignement technique, professionnel ou tertiaire, y compris universitaire, de qualité et d'un coût abordable ». En outre, pour contribuer à l'ODD 8 (Croissance économique et emploi) et à l'ODD 9 (Infrastructures, industrialisation et innovation), il est nécessaire de développer des ressources humaines hautement qualifiées et de renforcer les capacités de recherche dans divers domaines. La communauté internationale s'engage activement dans ces domaines.

En réponse à ces tendances internationales, le gouvernement japonais a également exprimé son engagement via l'Initiative BEGIN (« Basic Education for Growth Initiative » Éducation de base pour la croissance) en 2002 et la Stratégie d'apprentissage pour la paix et la croissance, en 2015. Afin d'élargir l'accès à l'éducation dans les pays en développement, le Japon a participé à la construction d'écoles par des dons et des prêts d'APD, et il a intensifié les efforts visant à améliorer la qualité de l'éducation. L'importance d'une éducation de qualité a été réaffirmée depuis le sommet du G7 d'Ise-Shima en 2016. En 2019, les dirigeants du G20 se sont engagés à agir de manière globale et continue pour l'éducation et la formation des femmes à travers l'Initiative d'investissement dans le capital humain pour le développement durable.

3. Importance des initiatives du Japon et de la JICA

L'éducation est un droit fondamental dont tous les individus devraient jouir de manière égale pour faire éclore leurs talents et vivre dignement. L'éducation est également un élément essentiel pour atteindre une société durable et le développement économique. De plus, la promotion du respect des diverses cultures et valeurs par l'éducation est le fondement d'une société inclusive et pacifique.

L'éducation est l'un des domaines essentiels de l'aide du Japon, pour qui le développement humain est la pierre angulaire du développement. Le déploiement d'une aide qui tire parti des atouts du Japon est vital non seulement pour réaliser la sécurité humaine, mais aussi pour poser les bases d'une croissance autonome et de qualité. Cette aide favorise en outre l'émergence d'un sentiment pro-japonais parmi la jeune génération, y compris les futurs dirigeants de pays en développement.

La force de l'éducation de base au Japon réside dans sa qualité et son taux de scolarisation élevé. Bien que divers points puissent être améliorés, les résultats des enquêtes internationales sur l'acquisition de connaissances par les élèves, telles que PISA et TIMSS, placent le Japon parmi les pays les plus performants en termes de réussite scolaire, notamment dans les sciences et les mathématiques. S'il existe de nombreux facteurs expliquant cette position avantageuse du Japon, les « Perspectives des politiques de l'éducation » publiées en 2017 par l'OCDE identifient trois points clés : des enseignants hautement qualifiés ; une offre éducative complète travaillant de manière équilibrée sur le développement de capacités académiques, une personnalité riche et un corps sain ; et la mobilisation des parents et des communautés locales dans la gestion des écoles. En outre, le système éducatif japonais utilise des manuels et des supports pédagogiques de qualité qui tiennent pleinement compte de la nature systématique de l'apprentissage ; prodigue des cours de sciences et de mathématiques privilégiant les expériences pratiques ; et met en place des « études de cours », un dispositif de formation continue des enseignants par leurs pairs.

En ce qui concerne le taux de scolarisation, depuis la création des « terakoyas »¹ à l'époque Edo (1603-1868) et l'introduction d'un système d'enseignement obligatoire lors de la restauration Meiji (1868-1912), la diffusion de l'enseignement a été encouragée en coopération avec les communautés locales (philanthropes soutenant la construction d'écoles, associations de parents d'élèves, écoles communautaires). Le gouvernement a également adopté des politiques ambitieuses dès les années 1870, notamment en rendant

¹ Le « terakoya » est un établissement d'enseignement communautaire permettant aux couches populaires d'apprendre à lire et à écrire, entre autres compétences pratiques.

l'éducation gratuite et obligatoire.

En s'appuyant sur ces caractéristiques et les points forts de l'éducation japonaise, la JICA a soutenu la formation des enseignants, principalement en sciences et en mathématiques, la création de manuels et de matériel pédagogique, l'amélioration de l'éducation en collaboration avec les communautés, et l'éducation holistique. Ces approches recourent les initiatives jugées efficaces pour résoudre les problèmes d'éducation, conformément aux préconisations du RDM 2018.

La coopération de la JICA s'est révélée particulièrement efficace sur le terrain en proposant des solutions réalistes, ce qui lui a permis de gagner la confiance des gouvernements bénéficiaires et des partenaires de développement. La JICA a instauré une relation de coopération étroite avec ces derniers au niveau de la mise à l'échelle et de l'intégration des connaissances de terrain dans les politiques. La JICA continue à assurer une coopération stratégique pour l'éducation dans les pays en développement. En tirant le meilleur parti de ses atouts, elle élargit la coopération sur l'élaboration des politiques par le biais de prêts en appui aux politiques de développement, etc.

Dans le domaine de l'enseignement supérieur, les universités japonaises ont une longue histoire de formation de ressources humaines de qualité qui ont contribué au développement socio-économique du Japon au cours de son processus de modernisation et des phases de reconstruction et de croissance économique d'après-guerre. Bien que les universités japonaises aient reculé dans le classement mondial des universités ces dernières années, nombre d'entre elles continuent d'offrir des activités d'enseignement et de recherche de haut niveau. Le Japon dispose ainsi d'un avantage pour former les dirigeants des pays partenaires. Il invite notamment des fonctionnaires étrangers à venir étudier dans ses universités tout en soutenant les établissements d'enseignement supérieur des pays en développement.

Le Japon est l'un des meilleurs modèles pour les pays en développement. Il a été le premier pays non occidental à se développer et il a créé une démocratie libre, pacifique et prospère en équilibrant tradition et modernité. Le Japon peut donc renforcer l'expertise et la capacité de recherche dans différentes disciplines pour les fonctionnaires et les enseignants universitaires des pays en développement et partager avec l'étranger les expériences et les leçons accumulées lors de son processus de modernisation et de ses activités de coopération au développement.

De plus, le Japon ayant produit de nombreux lauréats du prix Nobel et étant largement reconnu comme un pays de science et de technologie, son enseignement supérieur en science, technologie et innovation est très apprécié dans les pays en développement, de sorte que les attentes en matière de coopération sont élevées. L'enseignement supérieur japonais en science et technologie, privilégiant les expériences et la formation pratique, devrait compléter efficacement l'enseignement théorique des pays en développement et contribuer au développement industriel et à la promotion de l'emploi dans ces pays grâce à la formation de ressources humaines hautement qualifiées.

4. Scénarios contribuant aux objectifs de l'Agenda mondial et clusters

(1) Scénarios contribuant aux objectifs de l'Agenda mondial

L'éducation est une activité continue et de long terme. Il faut y consacrer au moins neuf années pour l'enseignement obligatoire, voire bien plus pour développer tout l'éventail des capacités de chaque individu. Par conséquent, les résultats les plus probants n'apparaissent pas nécessairement à court terme. Par ailleurs, l'éducation dépend de divers facteurs tels que les politiques et l'administration de l'éducation, le budget, les programmes d'études, les matériels d'enseignement et d'apprentissage, la formation des enseignants, les installations et équipements scolaires, et la participation des communautés locales et des parents. Le système éducatif doit donc être établi et amélioré par des approches globales.

Cependant, il est difficile pour la JICA de couvrir à elle seule tous ces domaines. Ainsi, tout en assurant une coopération à moyen et long terme sur les points forts du Japon mentionnés dans la section 5, notamment pour l'éducation de base, nous promouvons également une communication et une collaboration étroites avec d'autres partenaires de développement. Ce faisant, nous respectons le cadre/ scénario de développement de l'éducation du pays partenaire pour harmoniser et maximiser l'impact de nos activités.

Dans le domaine de l'enseignement supérieur, comme décrit ci-dessous, nous contribuerons au développement de ressources humaines hautement qualifiées et au renforcement des établissements d'enseignement supérieur dans les pays en développement en privilégiant les universités de premier plan, notamment via le programme d'études du développement de la JICA et la « Chaire JICA ».

En ce qui concerne l'éducation de base, la JICA considère la cible 4.1 : « toutes les filles et tous les garçons doivent terminer un cycle complet d'enseignement primaire et secondaire gratuit, équitable et de qualité » comme la plus importante de l'ODD 4. Concrètement, la JICA donne la priorité à la résolution de la « crise de l'apprentissage » et mène des activités pour que tous les enfants sachent lire, écrire et compter. La JICA soutient l'acquisition de connaissances solides et des compétences cognitives d'ordre supérieur. Elle veille également à ce que les enfants adoptent une attitude positive et restent motivés, tout en restant curieux pour continuer à apprendre tout au long de la vie. Malgré un taux mondial de scolarisation dans l'enseignement primaire de près de 90 %, il faut encore, conformément à la cible 4.5, fournir des possibilités d'éducation aux enfants vulnérables telles que les filles, les handicapés, et les réfugiés.

Concrètement, nous avons d'abord mis en place le cluster « amélioration de l'apprentissage par le développement de manuels et de matériel pédagogique de qualité ». Dans une perspective d'achèvement de l'enseignement primaire et secondaire, ce cluster

doit remédier à la crise de l'apprentissage et atteindre une éducation de qualité pour tous grâce à l'élaboration de matériel pédagogique de qualité et au développement professionnel proactif des enseignants.

Nous nous concentrons sur les sciences et les mathématiques, où nous avons une grande expérience et d'abondantes ressources, en particulier sur les mathématiques, fondement de tout apprentissage. Pour développer leurs talents et leurs capacités, les élèves doivent également acquérir, par des activités parascolaires, ce que l'on appelle des « compétences socio-émotionnelles » (ou compétences non cognitives), telles que l'affirmation de soi (« je comprends » ; « je peux le faire »), le courage de s'attaquer à des problèmes difficiles, mais aussi la coopération et le leadership. Nous abordons également ces compétences dans notre coopération pour l'amélioration de l'apprentissage.

Tandis que le cluster « amélioration de l'apprentissage par le développement de manuels et de matériel pédagogique de qualité » se concentre sur le programme scolaire, le cluster « amélioration de l'éducation par la collaboration à l'échelle communautaire (programme « École pour tous ») cible l'apprentissage et l'environnement des enfants de manière globale en encourageant la coopération entre les écoles et les communautés.

Nous avons aussi mis en place un cluster « amélioration de l'éducation pour ne laisser personne de côté » afin d'élargir les opportunités d'éducation aux personnes socialement vulnérables (handicapés, filles, pauvres, minorités ethniques, réfugiés, etc.) appartenant à la tranche des 10 % les plus défavorisés. Ce cluster vise un meilleur apprentissage pour les enfants vulnérables, en mettant l'accent à la fois sur la prévention de l'abandon scolaire et sur l'offre d'une éducation de qualité aux enfants non scolarisés, principalement par l'éducation non formelle (ENF).

Au niveau de l'enseignement supérieur, nous aidons les pays bénéficiaires à former des professionnels hautement qualifiés qui seront le moteur du développement socio-économique. Nous renforçons les capacités de recherche en politique et en droit, en économie, en développement social et en science, technologie et innovation. Les efforts dans ce domaine comprennent (1) les opportunités d'étude dans des universités japonaises (programme d'études du développement de la JICA) ; (2) le programme d'études du Japon « Chaire JICA » pour établir des cours sur le Japon dans les principales universités des pays partenaires ; et (3) le renforcement des institutions d'enseignement supérieur dans les pays en développement.

En réponse au point (3), nous avons mis en place un cluster spécifique « renforcement des grandes universités ». Cependant, nos trois programmes étant complémentaires et certains d'entre eux se chevauchant, nous nous efforçons de les associer en tenant compte des besoins du pays partenaire et des ressources des universités japonaises.

Le programme d'études du développement de la JICA entend former des ressources humaines qui deviendront les leaders de demain et qui mèneront le développement socio-économique et l'élaboration des politiques dans leur pays.

Parallèlement à la discipline de chaque étudiant, le programme forme des dirigeants qui apprécient le Japon et qui en ont une bonne connaissance en offrant une compréhension systématique de son expérience de modernisation et de son aide publique au développement (APD) depuis plus d'un demi-siècle. Ce programme est largement mis en œuvre pour tous les secteurs dans l'ensemble des pays en développement.

Le programme d'études du Japon de la JICA (« Chaire JICA ») cherche à promouvoir et étendre la philosophie du programme d'études du développement dans les pays en développement. Grâce à l'approfondissement des études sur le Japon dans chaque pays, ce programme fédérera non seulement les étudiants, mais aussi les intellectuels. Il participera ainsi à l'émergence d'intellectuels favorables au Japon et qui en ont une bonne connaissance.

Par ailleurs, le développement socio-économique de chaque pays nécessite un grand nombre de ressources humaines hautement qualifiées dans leurs domaines respectifs, et il est difficile pour la JICA de répondre à tous ces besoins en accueillant des étudiants au Japon. C'est pourquoi nous avons créé le cluster « renforcement des grandes universités ». Ce cluster renforce les capacités d'éducation et de recherche des universités de pointe dans les pays et régions cibles en établissant des réseaux avec les universités japonaises et les grandes universités d'autres pays. Il contribue en outre chaque année à la formation de nombreuses ressources humaines hautement qualifiées et à la co-crédation de connaissances par la recherche. Parallèlement, nous promovons autant que possible les « Chaires JICA » dans les grandes universités ainsi que la collaboration avec le programme d'études du développement de la JICA.

Jusqu'à présent, dans le cadre du cluster « renforcement des grandes universités », nous avons largement coopéré dans le domaine de l'ingénierie. En effet, les pays en développement souffrent d'une pénurie d'ingénieurs et d'autres ressources humaines liées à l'ingénierie tandis que leurs besoins sont colossaux. À l'avenir, tout en continuant à travailler dans les domaines de la science, de la technologie et de l'innovation, nous encouragerons aussi activement la coopération dans le domaine des sciences humaines et sociales afin de promouvoir et d'étendre le programme d'études du développement de la JICA et la « Chaire JICA ».

Bien que l'enseignement et la formation techniques et professionnels (EFTP) ne forment pas un cluster à proprement parler, ce domaine reste l'un des sous-secteurs clés partageant les objectifs de l'Agenda mondial pour l'éducation. L'EFTP relie directement l'éducation et l'industrie par l'acquisition de compétences et de techniques pratiques. Pour les gouvernements et l'industrie des pays en développement, il représente une solution aux problèmes d'emploi des jeunes.

D'autre part, dans ce monde en mutation rapide, l'EFTP peut avoir du mal à anticiper les compétences requises sur le marché du travail et à offrir des enseignements adaptés. C'est pourquoi il est préférable de former des ressources humaines capables de répondre avec souplesse au changement. Dans cette optique, il faut mettre l'accent sur l'établissement

d'une société où de nombreux enfants peuvent achever un enseignement secondaire général. En outre, le développement des ressources humaines ne suffit pas à résoudre le problème de l'emploi si la demande d'emploi ne suit pas. Il est donc essentiel de planifier et de mettre en œuvre l'EFTP en conjonction avec les stratégies de développement industriel. Enfin, il faut adapter la réponse aux besoins technologiques spécifiques traditionnels aux ressources nationales limitées du Japon.

Dans ce contexte, nous donnons la priorité à la gestion afin de répondre de manière flexible au changement, sur la base des stratégies de développement industriel de chaque pays. Nous encourageons également la collaboration avec les entreprises privées afin de mieux intégrer les besoins des industries locales. Lorsqu'une aide plus traditionnelle est nécessaire, nous envisageons en premier lieu une extension de la coopération régionale, notamment la formation dans les pays tiers, en utilisant les actifs institutionnels de la coopération passée.

(2) Description des clusters

Compte tenu des éléments exposés ci-dessus, les projets de la JICA seront mis en œuvre en suivant les orientations des clusters.

1) Cluster « amélioration de l'apprentissage par l'élaboration de manuels et de matériel pédagogique de qualité »

Dans un contexte de « crise de l'apprentissage » où environ 80 % des enfants n'atteignent pas un niveau minimum de compétence, ce cluster doit permettre à tous les enfants d'acquérir des compétences de base en lecture et en mathématiques. Notre objectif n'est pas simplement d'aider les enfants à acquérir des connaissances et des compétences superficielles, mais d'accompagner la maîtrise de connaissances solides et de compétences cognitives d'ordre supérieur. Ainsi, le cluster se concentre sur l'intérêt, la motivation et une attitude positive des enfants envers l'apprentissage tout au long de la vie. Dans cette optique, il faut favoriser un sentiment d'affirmation de soi et des situations où l'enfant a l'impression de « pouvoir comprendre » et de « pouvoir faire ».

Pour faire face à la « crise de l'apprentissage », les enseignants doivent également animer leurs cours en observant attentivement le niveau d'apprentissage de chaque enfant. Par conséquent, tout en renforçant les capacités des enseignants, point sur lequel la JICA est déjà active, nous souhaitons améliorer l'apprentissage des enfants en élaborant et en diffusant du matériel pédagogique de haute qualité avec une approche holistique.

Plus précisément, notre approche consistera à développer, par le biais de la coopération technique, les principaux outils de l'apprentissage que sont les manuels et le matériel pédagogique, tout en renforçant les compétences professionnelles des enseignants. La JICA tire le meilleur parti des connaissances et de l'expertise des éditeurs de manuels japonais, notamment pour ce qui est de la traduction des programmes d'enseignement en

matériel pédagogique concret et l'édition de manuels répondant aux besoins réels des apprenants. Nous collaborons en outre avec les entreprises EdTech (spécialisées dans l'usage des technologies au service de l'éducation) pour encourager la numérisation des manuels et du matériel pédagogique, en complément de l'apprentissage en classe, en particulier pour surmonter la crise actuelle de la COVID-19.

Bien plus que des instructeurs, les enseignants jouent un rôle essentiel en tant que soutiens à l'apprentissage. Par conséquent, nous encouragerons la formation professionnelle et l'apprentissage mutuel continu des enseignants. Grâce à ces efforts, nous consoliderons les compétences fondamentales d'apprentissage des enfants tout en vérifiant leur aptitude scolaire, leur intérêt, leur motivation et leur attitude avec diverses méthodes telles que l'évaluation d'impact.

Nous promovons le cluster « amélioration de l'apprentissage par le développement de manuels et de matériel pédagogique de qualité » dans toutes les régions. Toutefois, dans les cas où il faut réviser le programme scolaire, il est souhaitable de commencer par les pays où nous avons une longue expérience de coopération dans le domaine de l'éducation et d'étendre progressivement le champ de la coopération à d'autres pays. L'élaboration de manuels, qui implique la révision des programmes scolaires, est un élément fondamental des politiques éducatives nationales, c'est pourquoi un haut niveau d'expertise et d'expérience est nécessaire tant du côté japonais que du côté des partenaires. Par conséquent, ce cluster sera d'abord mis en œuvre dans des pays d'Amérique centrale (El Salvador) et d'Asie du Sud-Est (Myanmar) qui répondent à ces critères.

Nous invitons des fonctionnaires et des enseignants de ces pays à participer à des formations de la JICA au Japon. Ce faisant, nous formons des administrateurs/ instructeurs de l'éducation hautement spécialisés et établissons, avec des universités japonaises, un réseau humain servant de plateforme d'apprentissage mutuel. En ce qui concerne les pays d'Afrique et d'autres régions présentant un potentiel de coopération pour ce cluster, nous établissons et renforçons progressivement les relations en utilisant cette plateforme, notamment en formant des ressources humaines par le biais du projet « École pour tous ».

Nous adoptons également des approches globales chaque fois que cela est possible. Par exemple, en synchronisant différentes modalités de la coopération telles que l'envoi d'un conseiller politique, l'octroi de prêts en appui aux politiques de développement, la construction d'installations éducatives et la fourniture de matériel pédagogique par des dons, nous établissons un lien entre la politique d'éducation et sa mise en œuvre sur le terrain afin de produire un impact sur l'ensemble du secteur. De même, nous collaborons avec d'autres partenaires de développement pour créer un impact global sur le développement et les réformes de l'éducation dans les pays partenaires.

2) Cluster « amélioration de l'éducation par la collaboration à l'échelle communautaire »

Divers facteurs affectent l'apprentissage des enfants. Parmi eux, la préparation à

l'apprentissage et la mise en place d'une gestion scolaire appropriée peuvent atténuer la crise de l'apprentissage. Nous travaillons sur l'éducation en collaborant avec les communautés afin d'impulser une amélioration globale de l'apprentissage des enfants.

Malgré des résultats encourageants au niveau de la fréquentation scolaire ces dernières années, la valeur de l'éducation n'est pas encore pleinement comprise dans certains pays et régions, et la scolarité est loin d'être considérée comme allant de soi. Pour développer le potentiel des enfants par l'apprentissage et construire une société prospère, les parents et les communautés locales doivent comprendre la valeur de l'éducation et établir une relation de confiance avec les écoles pour accompagner l'apprentissage et la croissance des enfants. La JICA a soutenu l'établissement de telles relations de coopération entre les communautés locales et les écoles pour résoudre divers problèmes éducatifs à travers son projet « École pour tous », commencé au Niger en 2003, avant d'être appliqué plus largement dans les pays d'Afrique francophone.

Les projets « École pour tous » prévoient la création dans chaque école d'un comité de gestion scolaire dont les membres sont élus à bulletin secret afin d'établir une relation de coopération entre la communauté et l'école. La communauté et l'école collaborent par l'intermédiaire de ce comité pour identifier, hiérarchiser et résoudre les problèmes éducatifs (modèle de base).

Avec cette approche collaborative, les projets « École pour tous » abordent diverses questions telles que la fréquentation scolaire et l'amélioration de l'apprentissage en proposant des cours de rattrapage ; en créant des jardins d'enfants communautaires ; et en fournissant des repas scolaires (dans le modèle étendu). Face à la pandémie de COVID-19, la collaboration à l'échelle communautaire permet également aux écoles de faire office de filet de sécurité, par exemple en mettant en œuvre des activités de sensibilisation à l'hygiène, ce qui renforce la confiance dans l'éducation.

La stratégie de la JICA a consisté jusqu'à présent à créer un modèle pratique par le biais de la coopération technique et à le développer avec des partenaires de développement tels que la Banque mondiale et le Partenariat mondial pour l'éducation (GPE). Parallèlement, la JICA a construit un réseau entre les pays cibles lors d'activités d'apprentissage mutuel telles que les programmes de co-création de connaissances basés sur la formation au Japon et les séminaires régionaux.

En vue de la TICAD 8 et au-delà, nous souhaitons intégrer davantage l'approche de collaboration communautaire pour l'éducation en renforçant la coopération avec les partenaires du développement et le dialogue avec les gouvernements des pays africains francophones et anglophones.

Nous visons également une coopération plus efficace par le biais de l'institutionnalisation, de l'élaboration de politiques et de la mise à l'échelle des comités de gestion scolaire, notamment à l'aide de prêts et de dons pour le développement des politiques. Dans l'optique de la TICAD, ce cluster donne la priorité à l'Afrique pour le moment. Toutefois, l'amélioration de l'éducation par le biais d'une collaboration à l'échelle

communautaire a vocation à être une approche universelle, c'est pourquoi nous envisageons de l'étendre à d'autres régions à l'avenir.

3) Cluster « amélioration de l'éducation pour ne laisser personne de côté »

Alors que le taux de scolarisation dans le primaire atteint près de 90 % à l'échelle mondiale, les 10 % d'enfants appartenant aux groupes les plus vulnérables sont laissés pour compte. On estime que 263 millions d'enfants d'âge scolaire ne sont toujours pas scolarisés (UNESCO ISU, 2018). Par ailleurs, 700 millions d'enfants ne seraient pas retournés à l'école en raison de la fermeture des établissements suite à la pandémie de COVID-19.

Dans ces circonstances, nous avons établi le cluster « amélioration de l'éducation pour ne laisser personne de côté » afin de fournir une éducation de qualité à tous les enfants et de soutenir l'apprentissage des plus vulnérables d'entre eux, notamment les enfants non scolarisés, les filles, les enfants handicapés et les réfugiés des pays touchés par des conflits.

Sur les 263 millions d'enfants non scolarisés dans le monde, plus de 23 millions se trouvent dans un seul pays, le Pakistan, et la majorité d'entre eux sont des filles. Pour parvenir à une éducation où personne n'est laissé de côté, il est donc essentiel de s'attaquer au problème des enfants non scolarisés au Pakistan, c'est pourquoi nous en avons fait la cible prioritaire de ce cluster. Nous travaillons à la fois sur l'éducation formelle et l'éducation non formelle (ENF), en nous concentrant sur la réduction du nombre d'enfants non scolarisés, en particulier parmi les filles. Nous œuvrons par ailleurs à l'intégration de la dimension de genre en Papouasie-Nouvelle-Guinée et dans d'autres pays affichant un faible taux de scolarisation des filles. À l'avenir, ces efforts seront appliqués à l'ensemble de nos projets éducatifs.

Le plus souvent, l'accès à l'éducation des enfants handicapés est entravé par un manque d'acceptation ou d'installations adaptées. Dans ce contexte, la JICA a octroyé des dons pour la construction de salles de classe et assuré des projets de coopération technique pour promouvoir l'éducation inclusive en Mongolie, au Sri Lanka, en Afghanistan et dans d'autres pays.

La nature et le degré des handicaps varient d'un enfant à l'autre, il est donc essentiel de s'adapter à chaque individu. Dans cette optique, l'individualisation de l'apprentissage permise par les nouvelles technologies numériques offre de grandes possibilités pour l'éducation des enfants handicapés. Dans une perspective de promotion d'une éducation inclusive, nous travaillerons avec le volet Sécurité sociale de l'Agenda mondial de la JICA afin de construire une plateforme qui inclut les parties prenantes du secteur privé et d'utiliser leur matériel éducatif. Nous prévoyons également une aide aux réfugiés et aux communautés hôtes axée sur la lutte contre le décrochage scolaire.

Les dons jouent un rôle essentiel pour élargir l'accès à une éducation de qualité pour tous les enfants. L'aide à l'éducation de base s'est jusqu'à présent concentrée sur la construction d'écoles afin d'accroître les possibilités d'éducation. À l'avenir, nous travaillerons également sur la construction d'écoles répondant à des objectifs spécifiques, notamment

pour l'accueil des enfants handicapés et des filles. En outre, l'engagement des gouvernements étant crucial pour aider les groupes vulnérables, un soutien à l'élaboration de politiques par le biais de projets de prêts serait tout à fait bienvenu.

À travers ces efforts, nous continuons d'œuvrer pour une éducation qui ne laisse personne de côté. Cependant, la faible scolarisation des personnes vulnérables étant due à divers facteurs, il est difficile d'élaborer une approche unique passe-partout. Parallèlement au Pakistan, notre pays cible prioritaire, l'accent est mis sur des initiatives à petite échelle adaptées aux besoins des projets individuels. Il s'agit d'un problème qui est plus ou moins commun à tous les partenaires de développement et qui ne concerne pas uniquement la JICA. Il est nécessaire de créer des réseaux avec l'UNICEF, l'UNESCO, les ONG et d'autres partenaires clés dans ce domaine, de partager les bonnes pratiques et de s'engager collectivement pour maximiser les impacts des projets.

La scolarisation des plus vulnérables nécessite une collaboration étroite avec la communauté locale. Pour promouvoir l'accès à une éducation de qualité, il faut avant tout concevoir des manuels et du matériel pédagogique de qualité. Il est donc important de se coordonner avec le cluster « amélioration de l'éducation par la collaboration à l'échelle communautaire » et le cluster « amélioration de l'apprentissage par l'élaboration de manuels et de matériel pédagogique de qualité ».

4) Cluster « renforcement des grandes universités »

Pour notre coopération dans le domaine de l'enseignement supérieur, nous ciblerons les grandes universités afin d'assurer une coopération efficace et efficiente avec des ressources limitées. Nous soutenons le renforcement de leurs capacités en matière d'éducation, de recherche et de gestion, ainsi que le développement de ressources humaines hautement qualifiées.

En outre, en établissant un réseau avec d'autres universités de premier plan au niveau national ainsi qu'avec les pays voisins, et en favorisant l'accueil d'étudiants internationaux et la coopération en matière de recherche par le biais de ce réseau, nous souhaitons élever le niveau de l'enseignement supérieur dans son ensemble et développer des ressources humaines hautement qualifiées dans les pays et les régions cibles.

Simultanément, nous assurerons la promotion des « Chaires JICA » et donnerons des conférences sur l'expérience du Japon en matière de développement dans les universités cibles afin de former des dirigeants ayant une bonne connaissance du Japon.

Nous établissons aussi un réseau entre les universités cibles et les universités japonaises d'une part, et entre les universités soutenues par la JICA d'autre part, et ce pour promouvoir la collaboration et la coopération conformément aux perspectives suivantes :

- Nous souhaitons établir un réseau académique et de recherche inter-universitaire dans l'ensemble de la région Indo-Pacifique, reliant le Japon, l'Asie et l'Afrique, afin de contribuer à la vision d'un « Indo-Pacifique libre et ouvert » (FOIP).
- Dans ce réseau, plusieurs universités combinent leurs ressources et leurs atouts

pour promouvoir la coopération et la collaboration en matière d'éducation et de recherche, renforçant ainsi de manière efficace et effective leurs capacités dans ce domaine.

- Nous incluons nos anciennes universités partenaires dans le réseau afin de soutenir les universités des pays moins développés en utilisant les actifs de la coopération passée comme ressources et en maintenant en permanence un réseau avec ces universités.

En plus de renforcer les capacités d'enseignement et de recherche des universités cibles, nous aidons les membres de leur corps enseignant à étudier dans des universités japonaises pour obtenir des diplômes de haut niveau. Ce type de coopération consolide le réseau avec les universités japonaises.

La mise en place d'un réseau avec de grandes universités capables d'attirer des chercheurs et des étudiants d'excellence est aussi bénéfique pour l'internationalisation des universités japonaises, et notamment pour 1) l'accueil d'étudiants internationaux de haut niveau ; 2) les recherches internationales conjointes avec des enseignants expérimentés ; 3) l'accès aux domaines de recherche internationaux ; et 4) les possibilités d'études à l'étranger pour les étudiants japonais. En complétant le soutien aux études au Japon par une aide aux établissements d'enseignement supérieur dans les pays en développement, nous encourageons les pays bénéficiaires à produire des ressources humaines hautement qualifiées.

De nombreuses universités japonaises impliquées dans ce cluster participent également au programme d'études du développement de la JICA, ce que nous souhaitons encourager. Nous nous efforçons également de renforcer nos partenariats avec les entreprises japonaises. Nous souhaitons qu'à l'issue de leur coopération, les universités bénéficiaires et les universités/ entreprises japonaises entretiennent des relations de manière autonome. De plus, nous continuerons à maintenir et à développer le réseau formé entre les universités cibles et le Japon après la fin de la coopération en identifiant et en sélectionnant de manière proactive des membres jeunes et talentueux du corps enseignant dans les universités bénéficiaires et en les acceptant comme étudiants internationaux au Japon pour une longue période.

Pour aider les universités touchées par la pandémie de COVID-19, nous envisageons d'établir des infrastructures pour l'enseignement en ligne, de soutenir les stages en ligne et les salons de l'emploi virtuels, et de fournir des bourses aux étudiants dans le besoin. Nous travaillons également avec les universités des pays en développement afin d'examiner les moyens de promouvoir une éducation inclusive et une transformation numérique efficace dans les universités en favorisant les cours en ligne.

Le deuxième volet de l'aide pour faire face à la COVID-19 consiste à soutenir les échanges universitaires en organisant des conférences et des séminaires universitaires internationaux en ligne. Troisièmement, nous finançons des projets et fournissons des

conseils d'experts japonais pour les universités cibles qui mènent des recherches en réponse à la pandémie de COVID-19, ce qui contribue au renforcement de leurs capacités de recherche et de lutte contre les maladies infectieuses.

Les activités décrites ci-dessus reposent sur un principe de collaboration avec des universités existantes. Si nous recevons une demande d'aide à la création d'une nouvelle université, nous l'examinons attentivement sur la base des quatre principes suivants :

- 1) L'université doit être utile au développement du pays.
- 2) L'université doit contribuer au renforcement des liens entre le pays et les communautés universitaires et industrielles japonaises.
- 3) Pour assurer l'autonomie et la pérennité de l'université, le pays partenaire et le Japon (université, fondation, organisme gouvernemental lié à l'éducation, etc.) doivent s'engager à long terme sur le fonctionnement de l'institution, y compris sur la charge des coûts de fonctionnement.
- 4) En principe, la création de l'établissement doit être soutenue par des prêts. Si nécessaire, une coopération technique sera assurée pour un maximum de deux périodes de cinq ans.

(3) Indicateurs

D'ici 2030, nous voulons atteindre les indicateurs suivants :

- 20 millions d'enfants bénéficient de nos activités de coopération dans le cadre de cet Agenda mondial pour une éducation de qualité ; en outre, plus de 40 millions d'enfants bénéficient de nos activités en collaboration avec divers partenaires
- 3 millions de filles et d'enfants vulnérables bénéficient de notre soutien à l'éducation pour la scolarité et les environnements d'apprentissage
- Amélioration des performances scolaires en mathématiques dans certains projets représentatifs du cluster « amélioration de l'apprentissage par l'élaboration de manuels et de matériel pédagogique » et du cluster « amélioration de l'éducation par la collaboration à l'échelle communautaire »
- Formation de 300 000 ressources humaines hautement qualifiées dans les universités cibles grâce aux efforts du cluster « renforcement des grandes universités »

5. Approches stratégiques de l'Agenda mondial et des clusters

(1) **Coopération avec les universités (dont programme d'études du développement de la JICA) et « Chaire JICA »**

Dans tous les projets portant sur l'enseignement supérieur, les universités japonaises sont la ressource nationale, et la mise en réseau et les projets conjoints (programmes d'enseignement internationaux, échanges d'étudiants, recherche conjointe, etc.) entre les universités japonaises et les universités cibles sont encouragés.

- En collaboration avec le programme d'études du développement de la JICA, des « Chaires JICA » et des conférences sur l'expérience du Japon en matière de développement sont organisées dans les universités cibles des pays bénéficiaires. Parallèlement, les membres du corps enseignant des universités cibles participent au programme d'études du développement de la JICA lorsqu'ils étudient au Japon (formation à long terme).
- Sur l'éducation de base, nous avons consolidé nos relations avec l'Université d'Hiroshima et l'Université de l'éducation de Naruto, qui sont nos principaux partenaires, en détachant des membres de notre personnel dans ces universités. Nous généraliserons ce type de partenariat avec d'autres universités japonaises afin d'intensifier nos activités de coopération dans ce secteur. Nous allons en outre prendre en compte le développement des capacités des homologues pour mener une coopération plus efficace et efficiente. Les universités japonaises contribueront à cette démarche en les acceptant en tant qu'étudiants internationaux dans leurs programmes d'études.
- Le programme de co-créditation de connaissances est la première étape de l'établissement de relations de coopération avec les universités. Il s'agit pour nous d'un point de départ qui permettra d'étendre nos activités à une zone plus large, à de nouveaux domaines et, à terme, vers une coopération dans le cadre du programme d'études du développement de la JICA.

(2) **Collaboration avec le secteur privé (dont utilisation de la transformation numérique)**

Lors de l'élaboration de manuels et de matériel pédagogique, l'expertise des éditeurs de manuels est précieuse. De plus, la transition numérique est un outil important pour passer de l'enseignement en groupe dans la salle de classe à un apprentissage plus personnalisé. Depuis la pandémie de COVID-19, il est devenu encore plus difficile de se

rendre physiquement à l'école, c'est pourquoi la transformation numérique sera amenée à jouer un rôle clé dans notre coopération. Nous allons donc renforcer nos liens avec les entreprises privées et promouvoir l'utilisation de la transformation numérique.

« Edu-Port Japan » est une plateforme public-privé dirigée par le ministère de l'Éducation, de la culture, des sports, des sciences et de la technologie (MEXT). Cette plateforme, établie par le gouvernement japonais pour promouvoir le modèle éducatif japonais à l'étranger, est soutenue par la JICA depuis sa création.

La plateforme ayant déjà donné lieu à des collaborations intéressantes, nous soutiendrons les activités de l'industrie de l'éducation japonaise à l'étranger et rechercherons les possibilités de collaboration avec ses acteurs, notamment sur le développement de manuels et de matériel pédagogique et sur l'enseignement à distance.

Pour ce qui est de la coopération sur l'enseignement supérieur, nous encourageons la collaboration avec l'industrie dans toutes les régions, y compris par des stages et des projets de recherche conjointe. Nous promouvoir plus particulièrement la collaboration avec les entreprises japonaises dans les régions où elles sont nombreuses, en Asie du Sud-Est et en Asie du Sud.

(3) Retour à la société japonaise et harmonie multiculturelle

Nous renforçons également nos liens avec les volontaires pour la coopération japonaise à l'étranger (JOCV). Les JOCV sont des acteurs clés de la promotion et de la diffusion des activités de la JICA sur le terrain dans leurs pays respectifs. L'éducation étant l'un des principaux domaines de leurs activités, nous pouvons accentuer l'impact de nos projets sur le terrain en partageant les manuels, le matériel pédagogique et d'autres outils connexes développés par les projets avec les JOCV, puis en recueillant leurs commentaires.

Il faut également soutenir de manière proactive diverses initiatives telles que les cours extrascolaires dispensés par d'anciens JOCV au Japon, dans la mesure où leurs expériences à l'étranger peuvent aider les étudiants japonais à mieux appréhender la diversité culturelle. Cela peut aussi être utile aux enfants ayant des racines étrangères. La JICA a fourni des manuels élaborés en Amérique centrale à des enfants d'origine espagnole vivant au Japon. À l'avenir, nous élargirons cette initiative et établirons un système qui permettra de diffuser au Japon, par l'intermédiaire des gouvernements locaux, le matériel et les outils pédagogiques élaborés dans plusieurs langues grâce à nos projets et aux outils développés par les JOCV.

Qu'est-ce que l'Agenda mondial de la JICA ?

Les stratégies de coopération de la JICA face aux problèmes mondiaux. La JICA et ses partenaires visent des impacts décisifs en réalisant les objectifs fixés dans le cadre de l'Agenda mondial de la JICA. L'Agenda mondial de la JICA et ses objectifs seront partagés avec les pays partenaires et divers acteurs, ce qui permettra de renforcer le dialogue et la collaboration, et de maximiser les impacts sur le développement. Grâce à ces efforts, la JICA contribuera de manière holistique à la réalisation des ODD à l'horizon 2030, conformément à la Charte de la coopération au développement du Japon qui met l'accent sur la « sécurité humaine », la « croissance de qualité » et la « résolution des défis mondiaux ».

Cover photo: Jiro Nakahara/ JICA



Nibancho Center Building, 5-25 Nibancho,
Chiyoda-ku, Tokyo 102-8012, Japon
Email : jicahm@jica.go.jp.



L'Agence japonaise de coopération internationale (JICA) est une organisation de coopération internationale chargée de la mise en œuvre de l'aide bilatérale dans le cadre de l'aide publique au développement du Japon. La JICA coopère avec près de 150 pays et régions partout dans le monde.

<https://www.jica.go.jp/english/activities/>